

VICTOIRE SUR LA CRAINTE

Évangéliste
Samuel HATZAKORTZIAN

Nous sommes agressés par une infinité de sujets de peur aujourd'hui : le chômage, la violence, l'effritement de la famille, la crise économique, les tensions internationales, l'avenir incertain et bien d'autres choses encore. Devant cela, nous avons tous des moments de crainte. La crainte est un tourment insidieux, mais l'apôtre Jean déclare : « Il n'y a pas de crainte dans l'amour, mais l'amour parfait chasse la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment ; et celui qui craint n'est pas consommé dans l'amour. » (1 Jean 4 : 18, version Darby).

Dieu sait tout cela. Il nous a montré en la personne de Jésus et dans son enseignement comment nous devons nous comporter pour vaincre nos craintes.

Jésus révèle une profonde connaissance de la faiblesse humaine lorsqu'il dit : « Ne vous inquiétez pas du lendemain » (Matthieu 6: 34). Il savait aussi qu'une déclaration verbale comme celle-ci, ne se fait pas toujours facile à vivre.

Les disciples, dans leur bateau ballotté par la tempête, étaient paralysés par la crainte. Ils criaient au Seigneur pour qu'Il les sauve. Ils disaient : « Maître, ne t'inquiètes-tu pas de ce que nous périssons ? ». S'étant réveillé, Il menaça le vent et dit à la mer : « Silence ! Tais-toi ! ». Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. (Marc 4: 38-39). La seule

présence de Jésus, le prince de la paix, apporte le calme et chasse la crainte.

Que faire lorsque la crainte vous saisit ?

1 Dans la crainte, tournez vous vers le Sauveur

Dire que les chrétiens n'ont jamais peur n'est pas vrai. Toutefois, un chrétien n'a pas à affronter ses craintes tout seul. Il a un Sauveur. Il a en lui une personne vivante et non une théorie. Si vous n'êtes pas chrétien, vous devriez accepter Jésus comme votre Sauveur et Seigneur. La crainte des conséquences éternelles du péché est ôtée quand Jésus devient votre Sauveur personnel.

2 Dans la crainte, priez !

Dans leur barque malmenée, les disciples crièrent d'une voix forte : « Seigneur, sauve-nous, nous périssons. »
Au lieu de chercher à surmonter nos craintes par nous-mêmes, crions au Seigneur de tout

notre cœur. Il est inutile de vouloir les cacher. Une telle attitude nous serait nuisible. Disons-lui plutôt ce qui nous effraie ; ouvrons-lui nos cœurs. Il viendra à notre secours, car Il veut nous aider.

3 Dans la crainte, chantez !

Le comportement de Paul et de Silas dans la prison, alors qu'ils ne savaient ce qui allait leur arriver, est un bon exemple pour nous. Combien ont été libérés de leurs craintes lorsqu'ils ont décidé de louer le Seigneur, quelles que soient les circonstances. « Je m'écrie : loué soit l'Éternel, et je suis délivré de mes ennemis. » (Psaume 18 : 4).

4 Dans la crainte, lisez la Bible !

La Bible n'est pas un livre de superstitions, mais de vérité. Au travers des siècles, des millions de personnes ont été réconfortées par de précieuses promesses. Lorsque nous sommes saisis de crainte, lisons la Bible ; elle fortifiera notre foi et renouvellera notre courage.

« Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de crainte, mais de puissance, d'amour et de sobre bon sens. » (2 Timothée 1 : 7), version Darby).

« Petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. » (1 Jean 4 : 4).

« Je vous ai dit ces choses afin que vous ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. (Jean 16 : 33).



5 Dans la crainte, servez les autres !

L'un des meilleurs remèdes pour notre libération, c'est d'aider ceux qui sont dans le besoin. Un chrétien victorieux, même s'il est lui-même sujet à la crainte, cherche malgré tout à servir les autres. Ainsi il n'aura pas le temps d'être obsédé par ses propres soucis. La pitié de soi et la crainte sont sœurs jumelles.

6 Dans la crainte, faites confiance à Dieu!

La confiance n'est pas passive, mais elle appelle l'abandon total entre les mains de Dieu. Ne disons pas : « J'espère que le Seigneur m'aidera », mais plutôt : « Le Seigneur m'aide et prend soin de moi maintenant. » Confessons donc ces merveilleuses paroles :

« Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien... Quand je marche dans la vallée de l'ombre et de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi ; ta houlette et ton bâton me rassurent. Tu dresses devant moi une table, en face des mes adversaires... Oui ; le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Éternel jusqu'à la fin de mes jours » (Psaume 23).

7

Dans la crainte, levez vos têtes : vous avez une espérance !

Le chrétien n'est pas seulement rempli de *confiance*, mais il possède aussi une *espérance*. L'espérance, dans la Bible, est souvent en rapport avec la seconde venue de Christ. Jésus a dit : « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi... Je vais vous préparer une place. Et lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » (Jean 14 : 1-3).

L'apôtre Paul, dans 1 Thessaloniens 4 : 13-18 nous dit de ne pas nous affliger comme les autres qui n'ont pas d'espérance, mais de nous consoler les uns les autres à cause du retour glorieux de Jésus.

Le chrétien a une certitude. Lors que Jésus-Christ apparaîtra, Il délivrera de toute crainte ceux qui l'attendent pour leur salut. Cette espérance nous aide à porter nos fardeaux et à persévérer jusqu'à la fin.

Dans ce monde de confusion et de tensions dues au péché, le vrai chrétien lève la tête, sachant que sa délivrance est proche. Il n'a rien à craindre !

